

Des Marseillais à Crans

par Isabelle Bagnoud

La famille Zarifi vient à Crans-Montana depuis plus de 50 ans. Une histoire de vacances et de fratrie où l'on évoque Marseille, le golf et l'amitié...



Théodore Zarifi, le pas tranquille, salue la plupart des personnes qu'il croise dans les rues de Crans. Preuve qu'il a grandi avec la station. Le gestionnaire de fortune y vient depuis plus de 50 ans et ne manque pas un seul mois d'août, c'est une tradition.

Théodore Zarifi pourrait parler de golf pendant des heures. Si il peste parfois de ne plus obtenir les mêmes résultats qu'auparavant, la passion demeure, comme un lien solide entre Marseille et Crans-Montana. «*Mon grand-père fonda le golf d'Aix Marseille en 1935, mon père en fut le président durant 40 ans et moi-même pendant huit ans! Le golf, vous l'avez compris, c'est important*», sourit l'homme au calme méditerranéen. C'est aussi sur les greens de Crans qu'il rencontra sa femme en 1978! La famille de Théodore avait l'habitude, dans les années 50 déjà, de rejoindre la grand-mère maternelle pour Noël à l'Hôtel Eden: «*Au dessert, Olivier Barras arrivait en Père Noël et distribuait des cadeaux, j'avais 6 ans et j'étais pétrifié*», se souvient le golfeur. Dès 1958, Georges Michel, le père de Théodore, réside déjà à Crans deux fois par an. Et dans son sillage, il tire à lui une foule

Théodore Zarifi, walking calmly, greets most of the people that he meets in the streets of Crans-Montana. Proof that he grew up in the resort. The wealth manager has been coming here for more than 50 years and has never missed a single August, it's a tradition.

Théodore Zarifi could talk about golf for hours. Even if he sometimes has a moan about not getting the same results as he used to, the enthusiasm is still there, forming a solid link between Marseilles and Crans-Montana. "My grandfather founded the Aix Marseilles golf club in 1935; my father was its president for 40 years and I was also the president for eight years! Golf, as no doubt you've realized, is important", smiles this man of Mediterranean tranquillity. It was also on the Crans greens that he met his wife in 1978! When he was a child, in the 50s, Théodore's family already used to meet up with their maternal grandmother for Christmas at the Eden Hotel: "When we were having our dessert, Olivier Barras would come in disguised as Father Christmas and hand out presents. I was 6 and absolutely terrified", the golfer remembers. From 1958, Georges Michel, Théodore's father, used to stay in Crans twice a



de Marseillais, tous des golfeurs: «*Dans les années cinquante, une trentaine de familles venaient sur le Haut-Plateau. On nous appelait la bande des Marseillais.*»

Petit traité d'histoire

L'histoire de la famille Zarifi croise la grande Histoire. Grecs d'origine, ils habitent Constantinople et se lancent dès le 19^e siècle dans le commerce du blé de la mer Noire, qu'ils exportent vers la Méditerranée et l'Europe. Périclès Zarifi, qui a tout juste 20 ans, s'installe vers 1850 à Marseille pour ouvrir un comptoir familial et l'entreprise amasse une belle fortune. Mais la mise en place des tarifs douaniers à la fin du 19^e siècle impose la reconversion du trafic céréalier. La nouvelle société Zarifi se spécialise dans les investissements et participe à la création des grands projets de l'époque comme les Raffineries de sucre de Saint-Louis, la Compagnie française d'Afrique occidentale ou la Société marseillaise de crédit... A la mort de Périclès, son deuxième fils et l'aîné de ses petits-fils reprennent le flambeau. En 1961, Georges Michel Zarifi entre en scène avec son frère. En 1986, Théodore prend la relève avec son cousin. Une affaire de famille qui se poursuit aujourd'hui à Marseille et à Crans...

year. Following in his wake, came a whole crowd of folk from Marseilles, all of them golfers: "*In the fifties, thirty or so families used to come to the Haut-Plateau. They called us the Marseilles Gang.*"

Small historical treatise

The path of the Zafiri family through the wider historical context. Of Greek origin, they lived in Constantinople and from the 19th century they were involved in the Black Sea wheat business, exporting it to the Mediterranean and Europe. In 1850, Périclès Zarifi, then just 20, settled in Marseilles in order to open a family trading business and the enterprise massed a tidy sum. However, the introduction of customs tariffs at the end of the 19th century forced them to restructure the cereal traffic. The new Zarifi company specialised in investments and participated in the creation of some of the large projects of the time such as the Saint-Louis Sugar Refineries, the Compagnie Française of West Africa or the Société Marseillaise de Crédit... When Périclès died, his second son and the eldest of his grandsons took up the torch. In 1961, Georges Michel Zarifi made his entrance with his brother. In 1986, Théodore took over with his cousin. A family business which still continues today in Marseilles and in Crans...

